

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 128 Estant en mer un navire agité](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 128 Estant en mer un navire agité

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Elegie de C. L. M. Lyonnois, prise du Latin de Thomas Morus, qui se commence. Cum tumida horrissonis &c.
Incipit non modernisé Estant en mer un navire agité

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 128

Folio tation F7r, F7v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ET INVENTIONS.

N'y en aura qu'un seul cy pres qui s'ayue
Au departir de son brief Seigneur l'ame.

Nostr \acute{e} heritier plus digne despendra
Les vins friands sous cent clefz enfermez
Et de ceux là qu'aurons plus estimez
Plac \acute{e} & pau \acute{e} largement detiendra,

*Elegie de C. L. M. Lyonnois, prise du
Latin de Thomas Morus, quo
se commence.*

Cum tumida horriſſonis &c.

Estant en mer un nauir \acute{e} agité
De vents cruelz iusqu'a l'extremité,
Les nauigans de labeur tous faschez,
S'en vont penser, que pour leur vieux pechez
Ce grief orag \acute{e} & malheur eminent
Estoit causé & tout incontinent
Un chacun d'eux à grand haste conseille
De descharger ses vices en l'oreille
D'un certain Moyn \acute{e} estant en la presence:
Mais pour cela la grande violence
De la tempest \acute{e} horribl \acute{e} & perilleuse
N'en deuint oncq' de riens moins furieuse,
Lors un d'entr'eux s'escria hautement
Il ne se fault estonner grandement,

Si

T R A D V C T I O N S

Si nostre nef en ce poinct detenuë,
Est dessus l'eau à peine soustenuë:
Car elle sent encors tout le faix
Des grans pechez, dont nous sommes confes,
Que, si voulons dure mort euiter,
Il nous conuient soudain precipiter
Dedans la mer ce Moyne venerable,
Qui en a pris la charge insuportable.
Son dire fut des autres approuué,
Et estant mis en effait, fut trouué
Que le nauirz, en ce point allegé,
Hors de danger se trouua soulagé,
Or pensz vn peu, amy tresgracieux
Combien nous est peché pernicieux,
Quand le fardeau lourd & desmesuré
Estre ne peult sur la mer enduré,

*Rencontre de deux amants prise
des vers Latins de I· G.*

commençant

Cura, labor, lachrimæ &c.

par S. R.

Or suis- ie doncq' demeuré le vaincuer,
Apres auoir contre le chaste cuer
De ma décessz essayé maints alarmes
Douteusement, mes souciz, pleurs & larmes,

Qne